



Alsic

Apprentissage des Langues et Systèmes d'Information
et de Communication

Vol. 4 | 2001

Vol. 4

Analyse du logiciel VOICEbook

Cécile Poussard, Dorothée Moulin-Combes et Michèle Dilax



Éditeur
Adalsic

Édition électronique

URL : <http://alsic.revues.org/1907>

ISSN : 1286-4986

Référence électronique

Cécile Poussard, Dorothée Moulin-Combes et Michèle Dilax, « Analyse du logiciel *VOICEbook* », *Alsic* [En ligne], Vol. 4 | 2001, document alsic_n07-log2, mis en ligne le 15 juin 2001, Consulté le 01 octobre 2016. URL : <http://alsic.revues.org/1907>

Ce document est un fac-similé de l'édition imprimée.

CC-by-nc-nd

Analyse du logiciel *VOICEbook*

Titre : *VOICEbook*.

Langues : anglais, espagnol.

Volumes étudiés : Anglais - English . *Culture*, volumes I à V ; Espagnol - Español . *Cultura española*, volumes I à III ; Allemand Débutant - Deutsch Anfänger : volume I.

Auteurs et réalisateurs : non mentionnés.

Éditeur-diffuseur : *VOICEbook SA* (nd).

Date de création : 1996 à 1998.

Configuration matérielle : ordinateur PC avec Windows 3.1 ou 95 ; souris ; lecteur de cédérom ; carte audio reconnue par Windows ; casques écouteurs ou petits haut-parleurs ; microphone compatible avec la carte audio.

Documentation : un guide d'utilisation détaillé dans les cédéroms, des informations plus succinctes au dos de la boîte et dans la plaquette de chaque cédérom.

Prix : 22,7 € TTC ou 149 FF TTC par volume.

Analyse par Cécile Poussard, Université Paul Valéry - Montpellier 3, France, avec, pour l'espagnol, la collaboration de Dorothée Moulin-Combes, Université Paul Valéry - Montpellier 3, France, pour l'allemand, la collaboration de Michèle Dilax, Université Pierre et Marie Curie - Paris 6.

Note de la rédaction

Les analyses de logiciels du présent numéro soulèvent un problème didactique important sur lequel nous souhaitons attirer l'attention des lecteurs : l'utilisation de la transcription écrite d'un message oral dans la langue cible, telle qu'on la trouve classiquement dans le sous-titrage d'un film en langue originale ou dans les activités de type "dictée", par exemple. Cette procédure est-elle utile à la compréhension et à l'acquisition, du lexique en particulier ? Est-elle, au contraire, plutôt à déconseiller car elle pousse à une transcription systématique qui, si elle est sécurisante dans un premier temps, s'avère finalement néfaste à l'acquisition des mécanismes de compréhension de l'oral ? Vous trouverez des éléments utiles au débat dans les analyses de ce numéro. N'hésitez pas à réagir en nous envoyant des contributions !



- 1. *VOICEbook* : une série de cédéroms
- 2. Le fonctionnement général de *VOICEbook*
- 3. Les supports oraux
- 4. L'ergonomie
- 5. Conclusion

1. VOICEbook : une série de cédéroms

VOICEbook est un produit pédagogique qui offre plus de 300 titres en anglais, espagnol, allemand, français et italien, organisés en volumes, par niveau et par thématique ("Culture", "Affaires"...). C'est le seul produit édité par la société du même nom. On peut noter toutefois que, contrairement à l'anglais et à l'espagnol, il n'existe qu'un seul volume en allemand intitulé "niveau débutant".

1.1 Les caractéristiques

Le sous-titre "Comprendre. Se faire comprendre" précise les compétences visées par le produit et renvoie aux deux tâches conçues pour chaque volume : à partir de supports oraux "extraits d'événements réels", transcrire et répéter dans un environnement de travail composé d'aides et de fonctionnalités variées. Rien n'est explicitement mentionné quant au type d'utilisation visée mais l'on s'adresse directement à l'apprenant dans l'ensemble de la documentation, ce qui permet d'imaginer que les concepteurs ont à l'esprit des situations de travail individuel.

1.2. L'approche méthodologique

Elle est décrite en troisième page de la plaquette et mérite de s'y attarder quelques instants pour la commenter. La philosophie du produit est introduite par ce titre : "Technologie et pédagogie. Une évolution inévitable de l'apprentissage des langues".

Nous sommes prévenus, il sera difficile d'y échapper.



On y présente d'abord la conception de l'apprentissage d'une langue puis celle de l'activité de compréhension. Ainsi, "pour devenir fonctionnel dans une langue" il convient d'acquérir les quatre compétences "lire, écrire, écouter et comprendre, c'est-à-dire entendre, et parler". On y observe que "entendre et parler sont avant tout des compétences physiologiques" que l'on oppose à lire et écrire, compétences intellectuelles.

Deux affirmations ici nous font réagir, la première autour des termes entendre et écouter, la deuxième autour des composantes physiologiques et intellectuelles. Il y a effectivement confusion entre support et mode : selon Widdowson (1981 : p 78), si l'on considère le support de la communication, on distingue parler, composer, entendre et comprendre. Si l'on considère le mode de communication, on distingue dire, écrire, écouter et lire. D'autre part, il est difficile d'accepter l'opposition physiologique - intellectuelle concernant la compréhension ou la production de l'oral par rapport à la compréhension ou la production

de l'écrit : des opérations de type cognitif et psycholinguistique sont à l'oeuvre dans tous les cas. Il faut peut-être y trouver, en filigrane et bien mal conceptualisées et exprimées, les oppositions naturel / institutionnel et acquisition / apprentissage chères à Krashen (1981), si l'on examine la suite des propos.

On mentionne effectivement que "entendre et parler peuvent bien entendu être appris, mais sont très difficiles, sinon impossibles, à enseigner. Tout le travail doit être fait par l'apprenant".

Cela sera apprécié en particulier des adeptes de l'approche communicative et plus généralement de tous ceux qui sont impliqués dans des formations en langues !

Et l'on ajoute : "lorsque nous écoutons, c'est notre interlocuteur qui choisit les mots, la grammaire, le rythme, l'accent, la vitesse d'élocution et les expressions imagées".

Cette affirmation peut surprendre également si l'on imagine une situation d'interaction langagière ("notre interlocuteur"), où existent négociation du sens et phénomènes d'ajustement au contexte et à l'interlocuteur. Les tenants d'une approche interactionniste ne partageront sûrement pas cet avis. Mais il est probablement fait référence, sans le préciser, à des situations d'écoute à sens unique, se présentant sur un mode exclusivement interprétatif (Lyman-Hager & Burnett, 1999), telles que des situations pédagogiques où l'on écoute un document support.

On pourra, en revanche et en modifiant entendre par écouter, adhérer à la conclusion : "il faut donc s'exercer surtout à entendre dans les conditions les plus variées possibles". Il n'en reste pas moins que l'ensemble des principes méthodologiques présentés est inquiétant, d'autant plus que l'on peut lire, au dos de la boîte, que les volumes *VOICEbook* sont "reconnus d'intérêt pédagogique et sélectionnés par le Ministère de l'Éducation Nationale".



VOICEbook présente donc un nombre impressionnant de titres, à un prix tout à fait abordable. Ce n'est pas un produit phare d'une grande maison d'édition mais il est diffusé dans de nombreux catalogues. Cependant, les justifications théoriques paraissent plus que douteuses et le produit repose essentiellement sur une tâche de type dictée. Or, il semble curieusement séduire nombre de formateurs et d'enseignants. Pourquoi ce produit plaît-il, en d'autres termes, quelles sont ses qualités et quels sont ses défauts ? Nous allons tenter de répondre à ces questions en étudiant le fonctionnement général du produit à travers les tâches et l'environnement de travail proposé, puis les supports oraux proposés dans "Anglais - *English . Culture* ", dans "Espagnol - *Español . Cultura española*" et dans "Allemand Débutant - *Deutsch Anfänger : volume I*".

2. Le fonctionnement général de *VOICEbook*

Il convient de signaler l'accès très rudimentaire à chaque volume. En effet, une fois le cédérom installé, il n'y a pas d'icône du cédérom sur lequel cliquer pour arriver à une page d'introduction. On accède au produit par Windows ("Programmes" ou "Manager") et un menu s'affiche, comme en figure 1.



Figure 1 : entrée dans le produit (Anglais - "Culture V").

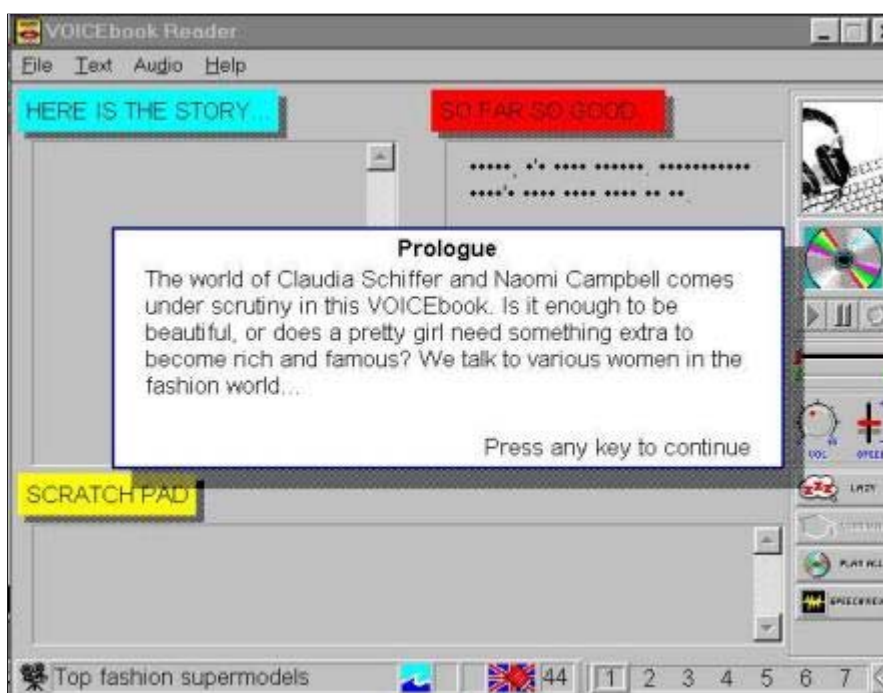


Figure 2 : écran principal et prologue (Anglais - "Culture V").



En cliquant sur "Contenu du CD ROM", l'utilisateur peut prendre connaissance des documents proposés : titre, niveau de difficulté, résumé en langue étrangère. Il doit ensuite fermer ce fichier pour revenir au menu Windows (cf. figure 1) et choisir un document appelé également "VOICEbook".

Lorsque l'apprenant clique sur le document ou "VOICEbook" de son choix, il accède à l'écran principal du produit qui propose la tâche de dictée et un prologue s'affiche alors en surimpression comme en figure 2.

En appuyant sur n'importe quelle touche, l'apprenant peut commencer son travail.

2.1. La tâche de dictée

L'écran est divisé en trois zones principales, illustrées par la figure 3.



Figure 3 : zones principales de l'écran (Anglais - "Culture II").



"Here Is The Story" ou "Recapitulando" reprend tout d'abord le prologue, puis, au fur et à mesure, les passages transcrits.

"Scratch Pad" ou "Borrador" est la zone de réponse de l'apprenant. Il tape au clavier ce qu'il a compris. Ses productions sont traitées dès qu'il tape la barre d'espace ou la touche "Entrée". L'exemple en figure 3 montre bien qu'il s'agit du brouillon de l'utilisateur qui peut revenir sur une production, compléter sa transcription. En effet le contenu du "Scratch Pad" ou "Borrador" ne s'efface que lorsque l'on passe à une autre "VOICEquote" ou passage du document.

"So Far So Good" ou "Copia en limpio" est la zone du retour pédagogique : les mots corrects sont affichés

à la place des points, les fautes d'orthographe sont signalées en rouge et les points restent affichés pour les mots non encore transcrits ou qui ne conviennent pas.

Pour l'allemand les noms des trois zones n'ont pas été traduits et sont donc en anglais, de même que le reste de l'interface.

On pourra être surpris, pour l'anglais, de quelques traitements de réponse, par exemple, dans "*The Need for Standard English*" ("*Culture I*"), "*nine hundred*" n'est pas accepté et c'est 900 (en chiffres) qu'il faut taper et "*sort of*" est mis entre parenthèses dans "*have (sort of) drifted away*" alors que c'est prononcé très clairement par l'un des intervenants, mais l'ensemble des traitements reste, par ailleurs, tout à fait satisfaisant.

Un problème conséquent nous est apparu au moment de la retranscription de l'espagnol. Alors que, dans le "Guide d'utilisation", une rubrique est consacrée à la retranscription des lettres accentuées et propose un système d'utilisation très simple (alt + voyelle), l'apprenant n'est pas obligé d'accentuer dans "*Borrador*" les termes transcrits qui vont apparaître automatiquement bien accentués dans "*Copia en limpio*". Or, l'accent espagnol n'est pas seulement tonique ; il est aussi discriminant dans la mesure où il est diacritique et permet donc de différencier des homophones. L'apprenant ne tirera aucun bénéfice du fait que le programme pourra accepter, par exemple, "*esta*" comme l'une des formes conjuguées du verbe "*estar*" ou comme pronom démonstratif alors qu'il ne s'agit que de l'adjectif démonstratif.

L'environnement de travail est important. Il entoure littéralement la zone de travail, comme on peut le constater dans la figure 3.

Il y a tout d'abord la barre de titre, en bas de l'écran, qui contient des informations sur le *VOICEbook* en cours : sa catégorie thématique, son titre, son niveau de difficulté, le nombre de passages dont il est composé, le numéro du passage en cours et les numéros des passages suivants.



Fonctionnalités techniques et aides de contenu ne sont pas dissociées à l'écran. Ainsi, dans la barre en haut de l'écran, "*File*" ou "*Archivo*" permet la manipulation de fichiers (ouvrir, installer, quitter...), "*Audio*" de régler la vitesse d'écoute (trois positions : normal, ralenti et accéléré) et de fragmenter le passage, "*Help*" ou "*Guía*" d'obtenir des conseils d'utilisation alors que "*Text*" ou "*Texto*" offre des aides telles que l'affichage, dans "*So Far So Good*" ou "*Copia en limpio*", des mots non clés ("*Show non keywords*" ou "*Muestra las palabras no clave*"), l'affichage de mots déterminés ("*Show fixed words*" ou "*Muestra las palabras fijas*" pour des mots "difficiles") ou l'option "*Lazy*" ou "*Perezoso*" permettant l'affichage du mot entier demandé.

Les icônes à droite de l'écran (avec les noms curieusement maintenus en anglais pour la version espagnole et pour la version allemande) correspondent pour la plupart à des fonctionnalités. Ils sont quelquefois redondants : on retrouve l'option "*Lazy*", le réglage de la vitesse et la fragmentation. À noter également l'option "*Speechview*" que nous traitons au prochain paragraphe avec la tâche de répétition, sans oublier l'option "*Play All*" qui donne la possibilité à l'utilisateur d'écouter à n'importe quel moment l'intégralité

d'un "VOICEbook". En cliquant sur l'icone "Play All", une fenêtre s'ouvre en surimpression à l'écran et indique le numéro du passage ou "VOICEquote" en cours : "Now playing VOICEquote # n" ("Escucha el VOICEquote número #") ainsi que les deux actions possibles à ce point : "continue working" ("continúa trabajando") et "jump to current VOICEquote" ("er el VOICEquote que estoy e"), respectivement pour continuer d'écouter le document entier ou pour interrompre l'écoute et transcrire le passage en cours. On remarquera d'ailleurs ici le problème que pose la dernière consigne tronquée et, de ce fait, incompréhensible en espagnol.

Dans la version allemande l'icone "Comment" offre la possibilité d'avoir un commentaire sur la citation qui vient d'être transcrite en allemand et en français. Ce commentaire sert parfois de transition vers la citation suivante ou bien concerne des points de vocabulaire ou de grammaire.

Deux aides ne font l'objet ni d'icônes, ni de boutons, ni de menus : l'option "Letter-by-letter" et le dictionnaire. "Letter-by-letter" est obtenu à l'aide de la souris en cliquant sur un mot de la zone "So Far So Good" ou "Copia en limpio", par la touche droite de la souris. Les lettres apparaissent alors en points d'interrogation. En se positionnant sur la lettre désirée puis en tapant sur la touche "Entrée", la lettre apparaît alors, comme en figure 4.

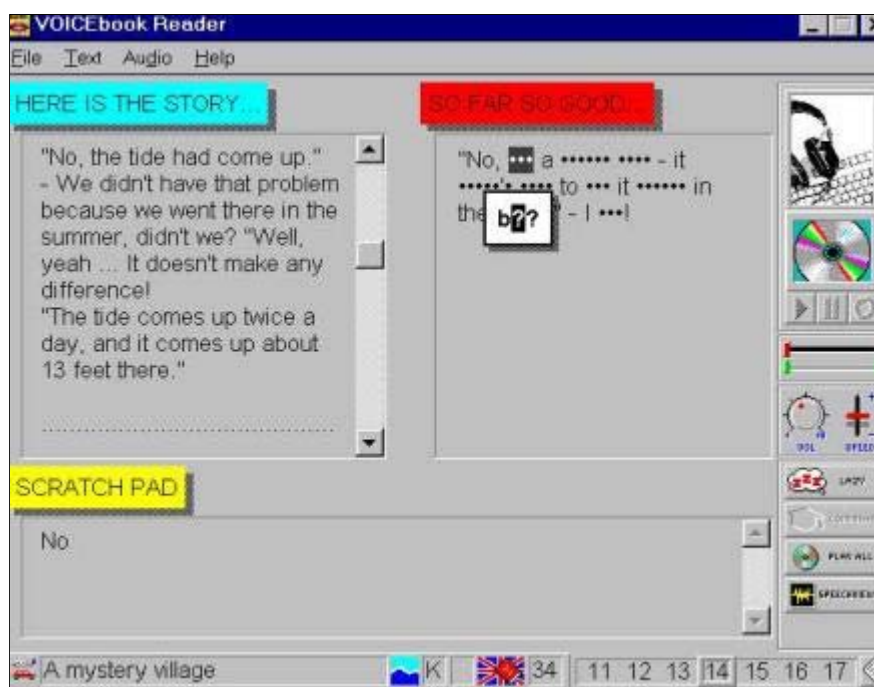


Figure 4 : l'option "Letter-by-letter" (Anglais - "Culture II").



Le dictionnaire est obtenu en cliquant sur un mot ou des points (donc pas encore transcrits) de la zone "So Far So Good" ou "Copia en limpio". Il peut donc servir aussi bien en complément d'information après la transcription qu'en apport d'indices aidant à découvrir le mot qui pose peut-être une difficulté pendant la transcription. Dans la version espagnole, le dictionnaire propose tout d'abord soit une traduction soit une

explication du terme en français, en italien puis en anglais. Dans la version allemande, le dictionnaire offre uniquement une traduction dans les trois langues, français, italien et anglais. Dans les versions espagnole et anglaise, le dictionnaire est descriptif, nature du mot, définitions, expressions (pour la version anglaise essentiellement), mais ce n'est pas une tâche aisée comme en atteste l'exemple suivant, figure 5, où nous avons cliqué sur le mot "*feet*".



Figure 5 : le dictionnaire (Anglais - "*Culture II*").

En effet, les expressions concernent "*foot*" et non pas "*feet*" et il n'y a pas de note sur le pluriel irrégulier.

Les fonctionnalités sont donc variées, accessibles de diverses manières et rendent le travail agréable et flexible. Le nombre d'aides est également séduisant mais qu'apportent-elles ? Plus globalement, qu'apporte une tâche de dictée au perfectionnement de la compréhension de l'oral ?



Sur le plan cognitif et psycholinguistique, la tâche de dictée, en faisant intervenir la perception auditive (identifier des sons, les assembler en mots), favorise un traitement de type ascendant. Or, on considère maintenant la compréhension de l'oral comme un processus interactif où des traitements de différents niveaux s'effectuent en parallèle (Poussard, 2000 : p 42). Cela n'est pas l'option prise dans *VOICEbook*. On peut néanmoins penser que la dictée contribue à l'automatisation de certaines opérations liées à la segmentation, opérations qui, lorsqu'elles ne sont pas maîtrisées, mettent l'apprenant en état de surcharge cognitive.

Cependant, ce type de tâche risque de privilégier la tendance qu'a l'apprenant de langue étrangère à favoriser des opérations de bas niveau au détriment d'une interaction entre plusieurs niveaux d'opérations

(Gaonac'h, 1990). En effet, une tâche systématique de dictée peut conforter l'apprenant dans sa volonté de tout comprendre, mot à mot, au détriment du développement de stratégies de compréhension plus globales comme l'anticipation.

D'autre part, le recours à l'écrit est à double tranchant. Le lecteur pourra remarquer que, dans l'analyse de *Advanced Italian*, les auteurs (voir Desmarais & Imbrogno-Levin, ce numéro) font allusion à une meilleure acquisition du lexique grâce à l'association de l'écrit et de l'oral. Nous insisterons ici sur le fait que notre point de vue est celui de la compréhension de l'oral et qu'alors on peut considérer que l'usage de transcriptions ou de sous-titres comporte plus d'inconvénients que d'avantages. Certes, la transcription est un moyen parmi d'autres de s'assurer de la compréhension d'un passage ou d'un document. Il est vrai également qu'il est utile, à un moment donné, d'associer phonie et graphie pour jeter des ponts entre deux lexiques mentaux peut-être distincts, l'un oral l'autre écrit (Buser, 1998 : pp 259-260). Mais un tel entraînement peut également laisser croire que c'est LA stratégie à développer pour mieux comprendre, alors que la transcription mentale ou manuelle constitue un frein à la compréhension (Narcy, 1991 : pp 66-73). C'est pourquoi il nous semble que l'utilisation de cette tâche doit être mûrement réfléchie.

Dans le même esprit, les aides citées semblent utiles en ce qui concerne :

- le dictionnaire, dans sa possibilité d'utilisation pendant et après transcription ;
- l'option "Lazy", bien mal jugée par les concepteurs de par son nom ("l'option des paresseux" est-il commenté dans le guide d'utilisation) mais pourtant utile lorsque l'apprenant se trouve bloqué ;
- l'option "Show fixed words" ou "Muestra las palabras fijas" (qui ne touche que quelques noms propres, par exemple "Trubetskoi" dans "Matisse's Ideas and Works", "Culture II") ;
- l'option "Play All", pour écouter le document entier et mettre en oeuvre des stratégies d'écoute plus globales, sans guidage pédagogique il est vrai ; dans une utilisation du produit en milieu institutionnel, l'enseignant pourra alors adjoindre un document d'accompagnement proposant le guidage nécessaire.



Cependant une réserve certaine s'impose pour les autres. "Letter-by-letter" s'apparente à de la devinette mais la manipulation est suffisamment compliquée pour que les apprenants n'en abusent pas. L'option "Show non keywords" ou "Muestra las palabras no clave" est plus gênante en ce qu'elle fait apparaître tous les monosyllabes souvent appelés mots grammaticaux (articles, prépositions, auxiliaires...). En anglais, ces mots, qui ont la propriété d'être la plupart du temps inaccentués, posent justement problème à l'apprenant parce qu'il les entend peu et devraient au contraire faire l'objet d'un travail de discrimination particulier. En espagnol, l'option "Muestra las palabras no clave" diminue énormément la difficulté de l'exercice. En effet, certains de ces mots sont difficilement audibles, surtout dans les *VOICEbooks* d'un niveau élevé, en raison des synalèphes (ou élisions) couramment pratiquées à l'oral et dont nous ne donnerons qu'un exemple extrait de "Picasso-Cubismo y Guernica" ("Cultura II") : "una vuelta al dibujo".

Enfin, il convient de signaler, une fois la dictée d'un passage terminée, le message quelquefois un peu déroutant qui s'affiche en surimpression, à la manière du prologue du début. Nous avons relevé et brièvement commenté quelques exemples.

"Speaking is easy, listening is difficult"

"Comprender es mucho más que escuchar" (vraiment ?)

"If you speak in English, why is it that you seem to listen in Esperanto" (peu agréable pour une faute de frappe)

"In doubt, use the dictionary"

"Usa el diccionario -incluso para las palabras que no has adivinado" (alors que nous n'avions justement pas fait d'erreur, cette fois !)

"Use Autoplay (F6) to listen again...and again...and again !"

"Now record your voice on Speechview"

"Use Play All at the beginning of each VOICEbook to wake up your ears" (seulement pour cela ?)

"Learn to listen to what seemed difficult"

"Aprende a comprender lo que parece difícil" (mais comment apprendre précisément ?)

"Listening is 90%work 10%intention"

"Good listening is 90%practice 10%willpower" (données statistiques ?)

"Good listening makes you feel good"

"Good listening brings incredible benefits"

"Una buena relación es óptima para mantener buenas relaciones con los demás" (sic)

À cela s'ajoute dans la version allemande le fait que ces messages sont en anglais, ce qui augmente l'impression de confusion donnée par l'interface qui, contrairement à celle de la version espagnole, n'a pas du tout été transcrite en allemand.

On retrouve ici une teneur similaire aux principes méthodologiques exposés dans le premier paragraphe.



2.2. La tâche de répétition

Elle est accessible à tout moment depuis la tâche de dictée avec l'option "Speechview", en basculant du mode écoute (symbolisé par le casque dans la barre d'icônes à droite de l'écran) au mode enregistrement. Autant dire que l'apprenant peut répéter un passage, voire le document entier, s'il le souhaite.

L'apprenant peut écouter le modèle (un passage) ou un fragment du modèle, à l'aide de la courbe sonore de "Speechview". Ainsi la courbe du modèle entier apparaît sous forme d'oscillogramme en position médiane de l'écran et celle du fragment dans la partie supérieure de l'écran, comme en figure 6.



Figure 6 : "Speechview" (Anglais - "Culture I").

L'intérêt essentiel, comme le note Cazade (1999), est de permettre une écoute fragmentée et ciblée.

L'apprenant peut également s'enregistrer et comparer son enregistrement au modèle à la fois visuellement (oscillogrammes) et auditivement en se réécoutant. Même si ce type de traitement peut a priori paraître séduisant en terme d'apport technologique à l'AL & SIC, il convient cependant de s'interroger sur l'utilité de cette jolie fonctionnalité sur le plan de l'apprentissage. Comment l'apprenant, en fonction de la courbe modèle et de sa propre courbe sonore, peut-il analyser sa production et l'améliorer ? Il n'a ici aucune clé, aucun outil à sa disposition.



3. Les supports oraux

Les concepteurs mentionnent qu'il s'agit d'"extraits d'événements réels, naturellement avenus (advenus ?) dans l'un des pays de la langue à l'étude, jamais aseptisés (vitesse, clarté, absence de bruits d'ambiance) pour en rendre la compréhension artificiellement plus facile". On notera, non sans une certaine satisfaction, que le terme authentique est soigneusement évité. Terme piège, à nos yeux, qui ouvre un débat sans fin sur ce qui est authentique et ce qui ne l'est pas : une situation de la vie réelle ? une situation pédagogique ?

Cinq niveaux de difficulté sont distingués, "facile, intermédiaire faible, intermédiaire, difficile, expert", symbolisés comme indiqué en figure 7.

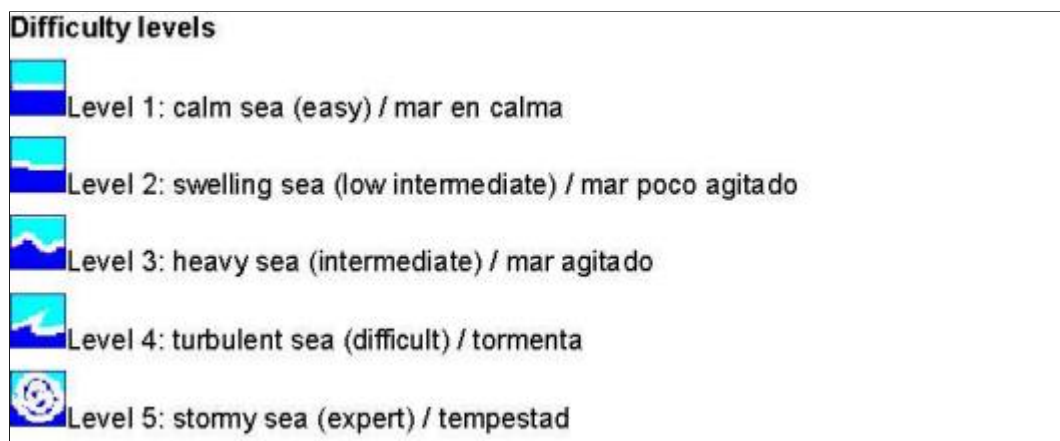


Figure 7 : niveaux de difficulté.

3.1. Anglais - English . Culture, volumes I à V

Chaque volume présente des documents de différents niveaux, parfois un document de niveau 1 ou 2, parfois un document de niveau 5, la majorité des documents étant de niveau 3 et 4. Les volumes "Culture" I à V s'adressent donc essentiellement à des apprenants d'un niveau intermédiaire fort à avancé. Les niveaux indiqués dans "Contenu du CD ROM" sont repris de manière fidèle en bas de l'écran principal. Nous n'avons effectivement relevé qu'un décalage, pour "*Immunity against Malaria*", "*Culture IV*" (indiqué en niveau 4 dans "Contenu du CD ROM" et en niveau 3 dans l'écran principal).

Les thématiques présentes dans les cinq volumes sont variées. Les documents ont trait aux arts et à des questions de société (la science, la technologie, les femmes, les hommes, la médecine, le sport, etc.). Ce sont des documents qui peuvent intéresser un large public par les arguments et les échanges de qualité qui y sont proposés. Seul, actualité oblige, le document intitulé "*Gerald Ford Helps George Bush*" (dans "*Culture V*") pourra sembler un peu dépassé avec l'arrivée du fils Bush à la présidence américaine mais il est difficile d'en tenir rigueur aux concepteurs !

Les documents ou "*VOICEbooks*" présentent entre 30 et 60 "*VOICEquotes*" chacun, ce qui constitue quelques minutes d'enregistrement pour chaque "*VOICEbook*".



La situation d'énonciation pour chaque document est présentée de façon un peu inégale : le moment où le document a été enregistré est rarement mentionné, les circonstances ne sont pas toujours données et le présentateur n'est pas toujours clairement identifié. En d'autres termes, l'utilisateur ne sait pas toujours qui parle à qui et pourquoi. Quelques exemples illustreront notre propos.

Ainsi la situation est présentée de façon précise dans le prologue du document "*A Mystery Village*" ("*Culture II*") : "*a visitor to England*" et "*a native*" qui sont ensuite nommés "Marina" et "Bert". Dans "*Oasis, Making New Songs*" ("*Culture II*"), le présentateur commence le document par : "*I'm Mike Bullen*". On retrouve Mike Bullen, qui commence toujours ainsi, notamment dans "*The Need for Standard*".

English ("Culture I"), *Top fashion supermodels* ("Culture I"), *The myth of male power* ("Culture V") mais ce n'est que dans le prologue de ce dernier document que l'on apprend qu'il est aux "BBC's Your World Studios". Dans *Exxon Valdez and Siberia* ("Culture V"), c'est le fichier "Contenu du CD ROM" qui contient les informations concernant l'origine du document : *on the radio program Quirks and Quarks, they tried to find out...*. *The Magic Garden* ("Culture I") commence ainsi : *Hello, I'm Bill again with my dog Harry*. "Again" est un peu gênant et c'est dans le fichier "Contenu du CD ROM" qu'il est dit que Bill intervient dans d'autres "VOICEbooks".

En revanche, les personnes interviewées sont systématiquement présentées oralement dans le document (et souvent dans le fichier "Contenu du CD ROM") voire même dans *So Far So Good* pour *Scientists May not Be Crazy* ("Culture II") où s'affiche :

EINSTEIN : "..."

HAWKING : "..."

FILM ACTUALITY : "..."

avant que les personnes ou personnages ne parlent. Il faut signaler que les extraits de films ("FILM ACTUALITY") ne sont pas présentés explicitement ici car, dans le prologue, on demande justement à l'apprenant de retrouver les titres des films dont des extraits sont présentés.



On notera incidemment que le prologue sert quelquefois à autre chose qu'à introduire le "VOICEbook". Il peut servir à présenter :

- un enjeu avec un prix à la clé (*You could win a prize*) ;
- une remarque sur une "VOICEquote", par exemple le chevauchement de deux interventions dans *The Need for Standard English* ("Culture I"), *You will hear the end of the previous VOICEquote at the beginning of the next - it is always difficult when two people speak at the same time* ;
- une question entre deux "VOICEquotes", dans le même "VOICEbook", par exemple *You will hear a word repeated near the end of the next VOICEquote - is it a mistake or a hesitation, or is it good English ? Press the COMMENT button when you have finished the VOICEquote to see the answer !*.

Certains documents, cependant, posent quelques problèmes. *Internet, Historic Revolution* ("Culture II") ne contient pas de prologue et le fichier "Contenu du CD ROM" ne présente que le contenu thématique. D'autre part, il est difficile de distinguer la voix du présentateur de celle d'une des personnes interviewées (Tom Lappan). Enfin, une autre intervenante mentionne, à un moment, *our coordinates* sans que l'on comprenne qui ils sont. Dans *Matisse's Ideas and Works* ("Culture II"), il est également difficile d'identifier la situation d'énonciation d'autant plus que l'on fait parler Matisse en anglais (ses propos sont probablement lus).

On note donc que prologue, fichier "Contenu du CD ROM" et document peuvent concourir à livrer les

éléments de la situation d'énonciation, par exemple dans " *The Myth of Male Power*" ("*Culture V*"), mais qu'il existe souvent des implicites.

D'autre part, si le "*VOICEbook*" commence toujours par le début d'un document sonore, la conclusion n'est pas toujours atteinte. Ainsi "*Matisse's Ideas and Works*" ("*Culture II*") s'arrête net et pose un problème d'élaboration du sens de par le manque de cohérence textuelle. C'est le problème général des extraits où les marques discursives restent incomplètes.

Ces imprécisions et implicites en termes de repérage énonciatif et de cohérence discursive peuvent, en effet, empêcher l'apprenant de se construire une représentation de la situation qu'on lui propose et de mobiliser ses connaissances textuelles ou schémas formels pour reprendre Carrell (1990).

3.2. Espagnol - Español . *Cultura española, volumes I à III*

D'un point de vue thématique, le contenu des trois cédéroms est assez varié. Sur un total de 22 documents, la répartition est la suivante : enfants (3), art (3), économie (1), politique (3), sport (1), environnement et écologie (4), voyages et loisirs (6) et enfin, science-fiction et aventures (1). La classification du dernier document dans cette catégorie pose problème. Il s'agit, en effet, d'un "*VOICEbook*" intitulé "*Natalidad Castilla-La Mancha*" ("*Cultura III*") qui, comme son nom l'indique, traite des problèmes de baisse de la natalité dans cette communauté autonome, ce qui va à l'encontre du poncif de la famille nombreuse espagnole mais ne relève en rien de la science-fiction...



L'éventail des thèmes traités confère au produit un intérêt évident. Néanmoins, le contenu nous a semblé réducteur quant à la vision de l'Espagne qu'il propose et qui conduit à reproduire un certain nombre de clichés sur le pays, que ce soit au niveau culinaire ("*Ir de tapas*", "*Cultura I*", "*Paella tierra y mar*", "*Cultura II*" ou encore "*Cocido madrileño*", "*Cultura III*") ou artistique (l'art pictural espagnol ne se limite pas à Picasso comme le laissent entendre les trois "*VOICEbooks*" qui entrent dans cette catégorie). Enfin, l'introduction dans chacun des trois volumes d'un enregistrement sur Paco et son chien Pelusa pose le problème de l'apprenant ciblé : soit il s'agit d'un enfant qui trouvera difficilement son bonheur dans les autres "*VOICEbooks*" du cédérom, soit il s'agit d'un adulte et, dans ce cas, l'intérêt thématique des aventures de cet enfant est très limité. Pourquoi ne pas faire un cédérom destiné uniquement à un jeune public ? De plus, certaines conclusions moralisantes, parfois infantilisantes réduisent la qualité globale du document sonore. Ainsi "*Madrid*" s'achève-t-il par "*su trepidante vida no es para cardiacos. ¡Ven a vivirla con nosotros!*" et "*Ir de tapas*" ("*Cultura I*") par "*al ser una dieta muy calórica corremos el peligro de engordar fácilmente*".

Chaque "*VOICEbook*" comprend entre 10 et 41 "*VOICEquotes*", ce qui permet une organisation du travail en terme de temps disponible. Même si la situation d'énonciation n'est pas toujours clairement précisée dans le prologue, cela ne gêne pas la compréhension. Le problème se pose essentiellement pour des "*VOICEbooks*" à contenus descriptifs comme par exemple "*Madrid*" dans lequel il est impossible d'identifier les deux intervenants, un homme et une femme. Mais les conversations sont, quant à elles,

faciles à suivre. Ainsi le jeune de "*¡Por fin tengo un perro !*" ("*Cultura I*") se présente dès le premier "*Voice*" par les mots : "*¡Hola amigos! Soy Francisco Jiménez López, pero todo el mundo me llama Paco*". Dans "*Maratoneta Martín Fiz*" ("*Cultura III*") alternent les interventions d'un journaliste et celles du marathonien espagnol. Dans "*Universidades de Madrid*" ("*Cultura III*"), les intervenants sont présentés lors de leur prise de parole par l'incrustation d'un "prologue" (sic). Ainsi trouvons-nous successivement :

- "*A continuación vas a oír [l'accent est omis] la opinión de José Luis Castro, de la Universidad Pontificia Comillas, una universidad privada católica*".
- "*Da su opinión ahora Felipe Cruylles también alumno de la Universidad Pontificia Comillas*".
- "*Habla ahora Isabel Gil Delgado, alumna de la Universidad Complutense*".
- "*Otro alumno de la Universidad Complutense, David García, da ahora su opinión*".
- Suit un "prologue" surprenant car inutile : "*ahora da su opinión sobre las universidades privadas*".
- "*Declaraciones del Secretario General de la Universidad Complutense, Rafael Navarro*".
- "*Declaraciones de Manuel Gallego, Rector de la Universidad Pontificia Comillas*".

Un des intérêts de ces *VOICEbooks Cultura española* repose précisément sur la variété des intervenants et sur leurs différents accents (castillan, catalan, andalou et même péruvien dans "*Apadrinamiento niños peruanos*", "*Cultura II*").

Enfin, une dernière remarque concernant la version espagnole de *VOICEbook* est à faire à propos de la classification des documents en fonction de leur niveau de difficulté. Si l'on considère le descriptif offert par "Contenu du CD-Rom", il n'y aurait aucun document de niveau 1, 5 de niveau 2, 8 de niveau 3, 7 de niveau 4 et 2 de niveau 5. Or cela ne correspond pas aux niveaux qui apparaissent dans la barre de titre en bas de l'écran. Selon ceux-ci, il y aurait 2 documents de niveau 1, 2 pour le niveau 2, 10 pour le niveau 3, 6 pour le niveau 4 et 2 pour le 5. Dans tous les cas, c'est le niveau intermédiaire qui est privilégié.

3.3. Allemand Débutant - Deutsch Anfänger : volume I

Ce volume offre cinq documents correspondant à cinq thèmes différents : voyage ("*Ein Besuch in Ost-Deutschland*"), enfants ("*Meister Petz und seine Katzen*"), économie ("*AEG und Siemens*"), écologie ("*Deutschland im Öko-Fieber*"), médecine ("*OX19 narrt die Nazis*"). La classification de ce dernier document peut surprendre dans la mesure où, même s'il est question de médecine, le document fait d'abord référence à la période nazie de l'histoire allemande, et relève plutôt de l'histoire.



Du point de vue des contenus, comparé aux volumes de la version anglaise ou même de la version espagnole, cet unique volume de la version allemande est bien modeste et la vision qu'il donne de l'Allemagne est de ce fait très parcellaire : la période nazie, l'ex-Allemagne de l'Est à travers la ville de Iéna, la mobilisation des Allemands pour l'écologie... Par ailleurs, on ne dispose d'aucune information sur le ou les auteurs de ces documents, sur l'origine de l'enregistrement... Quant à la situation, elle n'est pratiquement jamais présentée à l'exception de "*Ein Besuch in Ost-Deutschland*" où on nous annonce qu'il s'agit d'une lettre décrivant la première impression d'une famille ouest-allemande en Allemagne de l'Est peu après la chute du mur (l'audition du document nous apprend que la destinataire s'appelle Bettina et

que la lettre est signée Uschi) et d'une manière plus vague dans "*Meister Petz und seine Katzen*" qui commence par "*Hallo, ich heisse Ursula*", celle-ci étant présentée dans le prologue comme la "mère" (sic) de Meister Petz qui s'avère être un chien ! Dans les autres documents proposés, on ne sait pas qui parle à qui ni dans quel contexte, et ce malgré une fenêtre en surimpression intitulée "*Prologue*" qui s'affiche au début de chaque document enregistré et qui sert d'introduction. Le texte d'introduction et les deux consignes associées (pédagogique : "*Schreiben Sie einfach was Sie hören...*" et technique : "*Drücken Sie einfach irgendeine Taste, um die VOICEquote zu aktivieren...*") sont proposés en allemand et en français.

Dans certains documents de la version allemande (par exemple dans "*AEG und Siemens* ") on retrouve cette fenêtre en cours de travail, où elle sert à annoncer une difficulté grammaticale ou bien à faire une transition vers la suite. Ce même texte se retrouve ensuite affiché dans la zone "*Here Is The Story*" de la citation suivante, comme en début de document.

En ce qui concerne le niveau de difficulté, bien que le cédérom s'intitule "Allemand - Débutant", les documents sont classés selon les niveaux de difficulté propres à l'ensemble des cédéroms de la collection : niveau 1 (très facile) pour "*Ein Besuch in Ost-Deutschland*", niveau 2 (facile) pour "*Meister Petz und seine Katzen*" et "*OX19 narrt die Nazis*", niveau 3 (intermédiaire) pour "*Deutschland im Öko-Fieber*", et niveau 4 (difficile) pour "*AEG und Siemens*". Il n'y a aucun document du niveau 5 (expert). Doit-on interpréter cette classification comme classification à l'intérieur du niveau débutant ? Pourtant, les textes de niveau 4 et 3 paraissent relever d'un volume qui pourrait être celui d'un apprenant intermédiaire voire avancé plutôt que celui d'un débutant.

Il est indiqué dans le guide d'utilisation que les contenus des VOICEbooks ne sont pas aseptisés, nous y avons fait allusion. On ne peut pas dire que les documents de la version allemande sont représentatifs de ces choix : certains documents donnent l'impression d'être lus comme le sont certains documents "scolaires", ils semblent précisément "aseptisés". Est-ce dû au souci de faciliter le travail aux débutants ? Le fait que les deux documents qui semblent le moins scolaires soient de niveau 3 et surtout de niveau 4 semble militer pour cette interprétation.

Le type de texte proposé de même que l'interface amènent à s'interroger sur le public auquel s'adresse ce cédérom. Des adolescents, des adultes (cf. les documents de niveau 3 et 4) ou des enfants (cf. les documents de niveaux 1 et 2) ? De quelle langue maternelle ? La connaissance de l'anglais est-elle un pré-requis ?



4. L'ergonomie

Le produit est bien conçu sur le plan ergonomique si l'on excepte la version allemande où l'apprenant se trouve confronté à des messages en trois langues. L'écran principal est agréable à utiliser, tant au plan des couleurs que du graphisme. Les zones d'interaction pédagogique sont délimitées clairement. Nous avons signalé la redondance de certains icones, boutons et menus. Elle permet à chacun un accès selon le mode qu'il privilégie et c'est bien pensé. Le son est de bonne qualité dans l'ensemble, même si son caractère "non

aseptisé" (sauf pour la version allemande) oblige pour quelques documents à tendre l'oreille ("A *Mystery Village*", "*Oasis, Making New Songs*" dans "*Culture II*", "*María Aznar*" dans "*Cultura II*").

Nous avons également mentionné la manipulation un peu compliquée de l'aide "*Letter-by-letter*". La seule vraie réserve que l'on pourrait émettre est celle de l'entrée une peu spartiate dans chaque cédérom, étant donné l'absence de page d'introduction générale. On peut craindre par exemple que le fichier "Contenu du CD ROM" soit peu consulté alors que les informations qu'il contient sont importantes.

Enfin, s'il est évident que les versions espagnole et allemande de *VOICEbook* sont importées de la version anglaise (chronologiquement première), on aurait souhaité qu'elles s'en démarquent plus nettement afin d'éviter certaines aberrations que nous avons pu mentionner au cours de cette étude. Cela aurait peut-être évité, lorsque l'on installe les deux versions sur le même ordinateur et que l'on passe, par exemple, d'un cédérom espagnol à un cédérom anglais, des messages en "spanglish" tel que celui en figure 8.

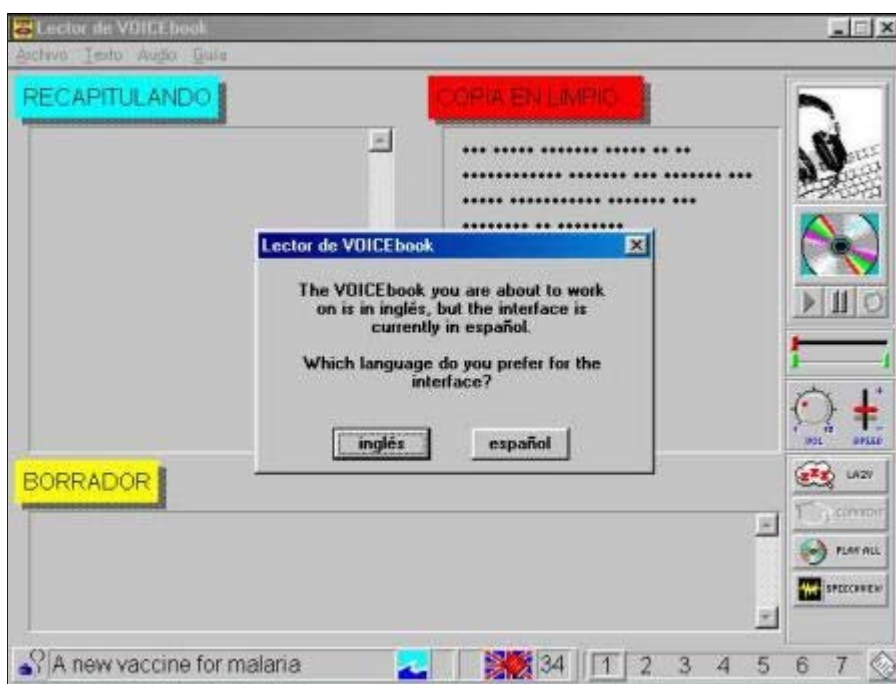


Figure 8 : passage de "*Español . Cultura española*" à "*English . Culture*".



5. Conclusion

L'impression d'ensemble reste mitigée à l'issue de cette étude.

Nous apprécions :

- un produit soigné et agréable à utiliser ;
- l'environnement de travail riche grâce aux fonctionnalités et aides multiples ;
- la fonction "*Play All*" qui permet une écoute intégrale ;

- la variété des documents.

Nous émettons de sérieuses réserves sur :

- les principes méthodologiques énoncés et certains messages de fin de passage ;
- l'accent mis sur la compréhension mot à mot par la tâche principale de dictée ;
- l'absence de traitement des accents en espagnol dans la transcription ;
- l'aide "Letter-by-letter" ;
- l'aide sur les mots non clés ;
- l'utilité de courbes sonores pour la tâche de répétition sans guidage pédagogique approprié ;
- les problèmes de repérage énonciatif et de cohérence discursive dans certains extraits ;
- l'entrée dans le produit.

Ces réserves obligent, pour la partie technique, soit à concevoir une installation informatique ad hoc pour une utilisation en autonomie plus conviviale, soit à rédiger une fiche d'utilisation pratique expliquant comment démarrer le travail. Ces réserves doivent également conduire à envisager une utilisation circonscrite du produit. *VOICEbook* ne traite qu'un seul aspect de la compréhension orale autour de la segmentation et il semble indispensable de proposer, en parallèle, d'autres approches de la compréhension dans un dispositif de formation, en précisant, dans un document d'accompagnement, ce que l'apprenant peut attendre du produit et ce qu'il ne doit pas en attendre.

Références

Bibliographie

Buser, P. (1998). *Cerveau de soi, cerveau de l'autre*. Paris : Odile Jacob.

Carrell, P. (1990). "Culture et contexte dans la lecture en langue étrangère : rôle des schémas de contenu et des schémas formels". In *Acquisition et utilisation d'une langue étrangère*, Gaonac'h D. (coord.). Paris : Hachette, collection "Le français dans le monde", pp 16-29.

Cazade, A. (1999). "De l'usage des courbes sonores et autres supports graphiques pour aider l'apprenant en langues". *ALSIC*, vol. 2, 2, pp 3-32. Consulté en mars 2001 : http://alsic.revues.org/Num4/cazade/alsic_n04-rec1.htm.

Desmarais, L. & Imbrogno-Levin, R. (ce numéro). "Analyse de *Advanced Italian*".

Gaonac'h, D. (1990). "Les stratégies attentionnelles dans l'utilisation d'une langue étrangère". In *Acquisition et utilisation d'une langue étrangère*, Gaonac'h D. (coord.). Paris : Hachette, collection "Le français dans le monde", pp 41-49.



Krashen, S. (1981). *Second Language Acquisition and Second Language Learning*. Oxford : Pergamon.

Lyman-Hager, M.A. & Burnett, J. (1999). "Meeting the Needs of All Learners : Case Studies in Computer-Based Foreign Language Reading". In *Foreign Language Standards : Linking Research, Theories and Practices*, Phillips J.K. (ed.). Lincolnwood (Il.) : National Textbook Company. pp 218-252.

Narcy, J.P. (1991) *Comment mieux apprendre l'anglais*. Paris : Éditions d'organisation.

Poussard, C. (2000). *La compréhension de l'anglais oral et les technologies éducatives*. Thèse de doctorat. Paris : Université Paris 7.

Widdowson, H. (1981). *Une approche communicative de l'enseignement des langues*. Collection LAL. Paris : Crédif - Hatier.

Sites Internet

VOICEbook SA (nd). Consulté en mars 2001 : <http://www.voicebook.com>

À propos des auteurs de l'analyse

Cécile Poussard est certifiée d'anglais et docteur en anglais. Sa thèse porte sur la compréhension de l'anglais oral et les technologies éducatives. Elle assure la coordination pédagogique et administrative des enseignements d'anglais pour les étudiants de licence spécialistes d'autres disciplines. Elle enseigne auprès des étudiants de premier et second cycle. Son domaine de recherche est la didactique de l'anglais.

Courriel : cecile.poussard@univ-montp3.fr

Adresse : département d'anglais, UFR 2, université Paul Valéry - Montpellier 3, route de Mende, 34199 Montpellier cedex 5, France.

Dorothée Moulin-Combes est agrégée d'espagnol et prépare actuellement une thèse de doctorat en littérature espagnole contemporaine. Elle assure la coordination pédagogique des enseignements d'espagnol de première année de DEUG pour les étudiants spécialistes d'autres disciplines et participe à la mise en place de parcours pédagogiques pour cette langue au sein de l'Espace Multimédia de l'université Paul Valéry.

Courriel : dorothee.moulin@univ-montp3.fr

Adresse : département d'espagnol, UFR 6, université Paul Valéry - Montpellier 3, route de Mende, 34199 Montpellier cedex 5, France.

Michèle Dilax est certifiée d'allemand, spécialisée dans le domaine des TICE : formation à la conception et aux usages de produits multimédias, conception de produits... et participe en particulier aux enseignements d'un DESS intitulé "Ingénierie de formation - chef de projet multimédia".

Courriel : michele.dilax@admp6.jussieu.fr

Adresse : CIM-FP, Université Pierre et Marie Curie, Paris 6, tour centrale 13^{ème} étage - 4 place Jussieu, 75252 Paris cedex 05, France.

